PETROLES

ET

Huilespour lesMachines.

EN

VENTE EN GROS PAR

LA

SAMUEL ROGERS

OIL

CO.,

Bloc DE l'Hotel Russell

OTTAWA

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

57, rue Rideau, Ouvrée sur le marcché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

(Vis-a-vis le marché By)

En arrière de mon magasin de Liqueurs 7 rue Rideau

C. NEVILLE

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCES

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Foulures, Foulures*, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour rendre le vapeur destiné transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains et des produits expedies aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bure Monct. Chemin de Fer, 14 Nov., 1889.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise Ecossaises

—Coin des rues—

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceaux Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouses Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouses Point.)

6.05 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, et se reliant au Côteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

DE MONTRÉAL A OTTAWA

Les trains quittent la gare Bonaventure comme suit :

9.00 a. m. arrivant à Ottawa à 12.40 p. m.
6.00 p. m. arrivant à Ottawa à 9.45 p. m.

Ces trains arrêtent à toutes les stations.

Le train local pour toutes les stations part du Côteau à 4.15 p. m. et arrive à Ottawa à 8.30 p. m.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billet 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russel, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN. Surintendant Général
C. J. SMITH, agent général des passagers

Ottawa, 19 mai

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabrcn et gros : Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

M. Le Dr. McLAREN,

Demenagera le 1er de mai

Au No. 89, Rue Slater.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto. Hamilton, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....	6 20	
Ouest—Belleville, Brockvil., etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....	....	
	1030	....	7 00	9 30	....	....	6 00	
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....	....	
Ouest — Toronto. Peterboro, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....	....	
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00	1 30	....	....	
				9 30				
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....	....	
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	....	6 30	
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....	....	
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	..	....	....	
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	..	....	....	
New-York, m directe	....	2 00	3 30	....	..	..	2 40	
do do	....	....	7 00	1145	..	..	....	
Boston	....	3 30	....	8 00	..	....	....	
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	..	..	2	
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	..	..	4 8	
Kars, Renmore	....	....	....	1100	..	..	....	
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	1100	....	..	..	....	
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	..	..	2	
Ashton, Munity, Carp, etc	9 00	....	9 3	....	..	..	6 20	
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	..	..	6 30	
Smiths Falls	1000	....	7 00	9 30	..	..	6 30	
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	..	..	2 20	
Ch. de fer Pac.—Apple on, Ashton, Bristol etc	....	3 30	....	1145	..	..	....	
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Laggan, Ba man Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	..	....	
Par diligence Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	..	....	
		A M						
Hull	6 00	1000	4 45	8 00	2 00		6 00	
Aylmer, Eardly, etc	1000	....	4 45	8 00	2 00		....	
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....		....	
Gatineau, tous les jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....		6 00	
Billing's Bridge	10 00	....	....	1130	....		....	
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000	....	....	1000	....		....	
Rochesterville, etc	1000	....	....	1100	....		....	
Orléans et Cobillard	1000	....	....	1000	....		....	
Archville	9 30	....	....	1000	....		....	
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....		3 30	
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....		....	
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....		....	
do sac supplém	....	....	4 10	....	....		....	

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur le poste et la poste et la Banque d'Epargnes, de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Mai 1890.

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES. ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

BROOKLYN, N. Y., November 3, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for **Lameness, Stiff Joints and Spavins**, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SANT, WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Gents: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had **Spavins**, ten of **Ring Bone**, nine afflicted with **Big Head** and seven of **Big Jaw**. Since I have had one of your books and follow the directions, I have never lost a case of any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le prenez pas de

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

L'EVENEMENT-SPORT

La multiplication des agences et sous-agences interlopes de commission au Pari Mutuel a préoccupé le conseil municipal de Paris et même le Parlement.

Elle inquiète les gens soucieux de l'avenir du Sport. Elle compromet l'intérêt des parieurs qui sont dépouillés en même temps que l'Assistance publique est frustrée.

Aussi l'*Evénement* ne pouvait-il se désintéresser de cet état de choses

Il y a agence et agence comme il y a fagot et fagot.

Sollicitée par ses lecteurs, la nouvelle direction Sportive de l'*Evenement* organise, 10, boulevard des Italiens, et 2, passage de l'Opéra, à côté des bureaux du journal, sous le nom d'EVENEMENT-SPORT, un service spécial, comprenant :

Les *renseignements* sur toutes les courses françaises et les principales courses étrangères ;

L'*exécution* des paris.

Ce double service est confié à M. Georges Clarence, auquel devront être adressés tous tous les correspondances à partir du 12 avril, jour de l'inauguration de l'*Evénement Sport*

CONDITIONS

L'*Evenement* publiera, chaque jour, de course, en tête de ses colonnes sous formule chiffrée, un *Renseignement unique.*

La clé de ce renseignement sera vendue dans les bureaux de L'Evénement, de neuf hrs à deux hrs, au prix invariable de dix franc, ou adressée à domicile.

L'EVENEMENT-SPORT n'accepte aucun ordre de pari inférieur à vingt francs.

Tout ordre doit être accompagné des fonds et, en outre, de la commission, qui est toujours de trois pour cent.

Tout ordre, envoyé par lettre ou télégramme doit parvenir à M. G. Clarence le jour de la course, au plus tard avant une heure, et ce à peine de nullité.

L'EVENEMENT-SPORT n'accepte pas de combinaisons.

Les turfistes de Paris de province et de l'étranger pourront donc s'adresser, en toute sécurité, à partir du 15 avril prochain à L'EVENEMENT-Boulevard des Italiens et 2 rue de l'Opéra, à Paris.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

FEUILLETON

LE

BARON D'HALBRET

PAR

JULES MARY

(*Suite*)

Dans le coffret, il n'y avait qu'un seul objet dont l'apparence ne semblait demander ni autant de richesses, ni autant de soins.

Une petite fiole, grande comme la phalange d'un de ses doigts.

Un jour Nertiala lui avait donnée, cédant à ses supplications.

Pourquoi l'avait-elle supplié?

Pensait elle que quelque jour elle y aurait recours comme un moyen suprême?

Peut-être,

La fiole contenait de l'acide prussique.

Elle contempla une seconde le terrible poison qui ne pardonne pas.

Même elle entrouvrit les rideaux et, l'élevant devant ses yeux, elle le fit miroiter au soleil comme un gourmet fait miroiter dans son verre une liqueur de choix.

Puis, elle allait déboucher le flacon quand tout à coup une idée lui traversa l'esprit.

Si elle mourait ainsi, on retrouverait le flacon qui aurait roulé auprès d'elle.

Et l'on devinerait son suicide.

On voudrait en connaître les causes et on les pénètrerait.

Et elle ne le voulait pas. Non pas cette suprême honte!

Alors elle ouvrit toute grande la fenêtre et tira les rideaux.

Elle roula son fauteuil jusque là,

Et le visage tourné vers l'appartement où reposait Léonide, voulant mourir ainsi puisqu'elle mourait pour sa fille, elle versa brusquement et d'un coup, sur ses lèvres, la liqueur mortelle.

Et du même mouvement automatique, — nous dirions presque un mouvement d'après la mort, car déja la vie n'était plus en elle, — Maria avait lancé la fiole au loin par la fenêtre, pour qu'il ne vînt à aucun de ses domestiques le soupçon qu'elle s'était empoisonnée.

Une seule goutte d'acide prussique suffit, en touchant les lèvres d'un homme, pour le tuer instantanément, comme d'un coup de foudre.

Il y avait cent gouttes dans la fiole qu'elle vida d'un trait.

Elle n'avait pas même laissé échapper un soupir.

Elle avait renversé la tête en arrière, sur le fauteuil; ses bras tombèrent et son corps s'affaisa.

Elle était morte.

XVIII

La journée s'écoula.

Déja, à plusieurs reprises, les gens du château avaient eu besoin de prendre les ordres de la gouvernante.

Mascaret était venu frapper deux ou trois fois à la porte de la chambre, et n'entendant rien, avait cru que sa maîtresse était ressortie sans qu'on la vît.

L'heure du dîner passa.....

Léonide, s'étant réveillée, demanda sa mère.

Il lui fut répondu qu'elle était absente.

On attendit. Personne n'avait de soupçon.

La nuit vint.

Mascaret, pris cette fois d'inquiétude, heurta à la porte de la chambre de Maria, et toujours n'obtenant pas de réponse, voulut ouvrir.

La porte était fermée à l'intérieur.

Alors, il fut certain tout de suite qu'il s'était passé là quelque chose d'extraordinaire,

Plusieurs des chambres de la baronne donnaient sur le balcon de pierre, et ces chambres n'étaient pas fermées.

Il y pénétra, sortit sur le balcon, qu'il longea jusqu'à la fenêtre restée ouverte— il l'avait vue de la cour.

Avant d'entrer, il appela encore.

—Madame la baronne!.. Madame la baronne est-elle chez elle?

Puis, il regarda par la fenêtre,

La lune éclairait vaguement la chambre.

Un des battants de la fenêtre alla frapper le fauteuil sur lequel gisait le cadavre de Maria Jordannet.

Le domestique l'aperçut, se précipita dans la chambre, alluma des bougies.

Le visage de Maria Jordannet n'était même pas décomposé.

Elle avait seulement les yeux restés grands ouverts—vitreux et un peu d'écume blanche au coin des lèvres.

Il crut d'abord qu'elle dormait ou qu'elle n'était qu'évanouie.

Il voulut la faire revenir à elle, doucement.

Comme elle ne répondait pas, il se douta de la vérité. L'ayant poussée légèrement, elle glissa du fauteuil et roula sur le tapis.

L'émoi fut grand à Maison-Fort.

Rien ne faisait prévoir une mort aussi subite, car Maria n'était jamais malade; sa santé était robuste; elle n'avait jamais même les indispositions nerveuses auxquelles les femmes sont si sujettes.

On se garda bien de prévenir Léonide.

Comme elle continuait de demander sa mère, Mascaret lui dit que Maria avait été appelée à Nevers et qu'elle avait averti qu'elle rentrerait assez tard dans la soirée.

Tout d'abord l'enfant ne se douta de rien.

Mascaret envoya chercher immédiatement le docteur Ménager.

Il y avait à peine quelques minutes que celui-ci avait reçu la lettre de la gouvernante.

Il la tenait encore entre les doigts, la relisant machinalement, seul dans son cabinet.

Il était ému.

Certes, cette femme méritait la mort, mais en la lui conseillant, Ménager ne savait pas être obéi si vite.

Quand il aperçut le domestique du château, il comprit ce qu'on lui voulait.

Il ne put s'empêcher de murmurer:

—Allons, Maria a tenu sa parole! ...

(*A continuer*)

No. 1 — *FEUILLETON DU CANADA*

Crime Mysterieux

PREMIÈRE PARTIE

LE PROBLEME

I

UNE AFFAIRE CÉLÈBRE

J'etais, depuis un an environ, le troisieme associé de la maison Veeley Carr et Raymond, avocats-conseils à New-York, lorsqu'un matin, pendant une absence temporaire de MM. Veeley et Carr, un jeune homme entra précipitamment dans nos bureaux. Il était dans un état d'agitation tel que je me levai involontairement et allai à sa rencontre.

— Qu'y a-t-il, Monsieur? demandai-je. Vous n'apportez pas, je l'espère, de mauvaises nouvelles?

— J'ai à parler à M. Veeley. Est-il à son étude?

— Non. Il a été appelé ce matin à Washington, et il ne sera de retour que demain au plus tôt; mais si vous voulez bien me communiquer ce qui vous amène...

— A vous, Monsieur? fit-il en me regardant avec insistance.

Il parut satisfait de son examen et poursuivit.

- Au fait, il n'y a aucune raison pour ne pas vous faire part de cette affaire qui n'est pas un secret. Je venais apprendre à votre associé que M. Leavenworth est mort.

—M. Leavenworth est mort! m'écriai-je en reculant d'un pas.

M. Leavenworth était un ancien client de notre maison et, de plus, l'ami intime de M. Veeley.

—Oui, il a été assassiné. Un individu inconnu lui a tiré un coup de pistolet dans la tête pendant qu'il était assis devant son bureau dans la bibliothèque.

Un coup de pistolet! Assassiné! Je ne pouvais en croire mes oreilles.

—Quand, comment cela est-il arrivé? murmurai-je.

—Hier au soir, du moins, nous le supposons, car on n'a découvert le crime que ce matin. Je suis le secrétaire particulier de M. Leavenworth ajouta-t-il, et je demeure chez lui. Ah! c'est un coup terrible, surtout pour ces dames.

—Oh! oui. Terrible! répétai-je Veeley sera accable en apprenant cette nouvelle.

—Ces dames sont toutes seules, continua-t-il d'une voix basse mais distincte, qui était, je le sus plus tard, son ton habituel L'enquête va avoir lieu aujourd'hui même, à la maison, et il est à désirer qu'il y ait quelqu'un là pour les assister. C'est pour cela qu'elles m'ont envoyé chercher M. Veeley, qui était le meilleur ami de leur oncle; mais, dit-vous, il est absent; je ne sait que faire.

—Je suis étranger pour les demoiselles Leavenworth, répondis-je; cependant, si je pouvais leur être de quelques utilité, mon respect pour leur oncle est.....

L'attitude du secretaire m'arrêta. Ses pupiles s'étaient dilatées à un tel point, qu'elle semblaient embrasser ma personne entière dans un seul regard.

Je ne sais, dit-il enfiin, en même temps qu'un léger froncement de sourcils témoignait qu'il n'était pas précisément satisfait de la tournure que prenait notre entretien. Venez si cela veus plaît. Ces dames ne peuvent rester sans conseiller.....

—Cela suffit; j irai.

Je m'assis et envoyai une dépêche pressante à M. Veeley. Puis je sortis avec le secrétaire.

—Maintenant, lui dis-je racontez-moi tout ce que vous savez sur cette épouvantable affaire

—Tout ce que j'en sais? Cela sera vite fait. Je l'ai quitté hier soir, alors que, suivant son habitude, il était assis devant son bureau à écrire, dans la bibliothèque; et, ce matin, je l'ai trouvé assis au même endroit et presque dans la même position, mais avec une blessure à la tête, causée par une balle de revolver.

—Il était mort?

—Oui.

—C'est horrible! m'ecriai-je. Serait-ce un suicide?

—Non, car on n'a pu trouver le pistolet avec lequel le crime a été commis.

—Mais il faut un motif pour commettre un assassinat! M. Leavenworth était trop bon et trop aimé pour avoir des ennemis. Si le vol a été le mobile du crime...

—Il n'y a pas eu de vol. Rien n'a été emporté, interrompit-il. Tout cela est un mystère.

(*A Continuer*)